

Les trois tentations de Jésus au désert

Une méditation du p. **Pierre-Marie Delfieux**,
dans la revue *Sources Vives* n° 8, *Le désert*, 1985, pp. 19-37



Aux premiers temps du monde,
c'est le tentateur qui a affronté l'homme,
et par le péché d'Adam, le mal et la mort
sont entrés dans le monde (Rm 5,12)

Aux premiers jours du monde nouveau,
c'est Dieu qui vient affronter le diable,
et par la victoire du Christ, Nouvel Adam,
la grâce et la vie sont rendues à la terre (Rm 5,15).

Jésus veut délivrer la création de l'emprise du mal.
Or le mal ne peut se rencontrer dans le cœur de la Trinité
où tout est sainteté.
Il va donc l'affronter dans le cœur de l'homme
où il s'est installé.
*« Alors Jésus fut conduit au désert par l'Esprit
pour être tenté par le diable. »* (Mt 4,1).
C'est au désert que le Christ nous atteint au plus profond.

Le Christ sur les pas de l'homme

Il y a rejoint **Abraham**
qui, le premier,
y descendit sur l'ordre de Dieu (Gn 12, 9);
car il est comme lui porteur de la promesse divine
et père d'un peuple nombreux (He 13, 20)

Il y rejoint **Moïse**
qui séjourna quarante jours sur le Mont Sinaï (Ex 34,28),

car il est comme lui le nouveau chef d'une race élue dans une nation sainte (I P 2, 9).

Il y rejoint **Elie**
qui marcha quarante jours et quarante nuits
jusqu'à l'Horeb (I R 19, 8).
car il est comme lui le grand prophète
venu répandre le feu de Dieu sur la terre (Lc 12, 49).

Il y rejoint le **Peuple d'Israël**
qui y passa quarante années expiatoires (Nb 14, 34),
nourri (Ac 13, 18), accompagné (Dt 2, 7) et soutenu (Ac 7, 36) par Dieu.
Car il est venu, lui, nourrir, guider
et sauver tous les peuples de la terre.

Il **nous** y rejoint, en s'enfonçant librement dans cette solitude,
au seuil de sa vie publique.

L'homme sur les pas du Christ

Là, au désert, le Christ se fait infiniment proche de l'homme
en pénétrant dans le monde le plus secret de ses fatigues,
de son isolement, de son humiliation.
Le vertige du désarroi, de l'impuissance, de la faiblesse,
que nous pouvons connaître parfois,
Jésus, le premier, a voulu comme nous, pour nous, les expérimenter.
Avant d'aborder l'homme dans l'extérieur de ses rencontres,
il se rend solidaire de ses états les plus profonds.
*« Ainsi, du fait qu'il a lui-même souffert par l'épreuve,
est-il capable de venir en aide
à ceux qui sont éprouvés »* (He 2, 18).
C'est donc avec nous et pour nous, qu'au désert,
« poussé par l'Esprit » (Mt 4, 1), il est *« tenté »*.

Le disciple, le chrétien, le saint,
poussés par le même Esprit,
doivent *« aller au désert »* en marchant à sa suite
pour se battre contre l'injuste occupant qui envahit leur vie.
La sainteté étant d'abord la reprise du terrain
indûment conquis par l'Ennemi (Ep 6, 12).
Le Christ-Saint engage donc, par trois fois,
de manière aussi réelle que symbolique,
au nom de l'homme qu'il veut sauver
et contre le diable, qu'il veut repousser,
un combat singulier.

PREMIÈRE TENTATION

« Si tu es le Fils de Dieu,

ordonne que ces pierres deviennent du pain. » (Mt 4, 3)

C'est la tentation à laquelle **Eve**, « *la mère des vivants* », a succombé (Gn 3, 20).

La tentation de refermer la main sur le don offert (Gn 3, 6), c'est la tentation du **peuple**, au désert, captant la manne pour la stocker (Ex 16, 19-21).

C'est notre tentation de nous arrêter aux seules nourritures terrestres, et de chercher par nous-même à tout avoir dans l'immédiat, quand il nous est proposé de tout recevoir, pour en être comblé seulement dans l'éternité.

Incessant conflit entre la chair et l'esprit,
*« car la chair convoite contre l'esprit
et l'esprit contre la chair,
si bien qu'il y a entre eux un conflit, et que nous ne faisons pas toujours
ce que nous voudrions. » (Ga 5, 17)*

Dieu, en face du diable

Que va donc faire **Jésus**, « *le Verbe fait chair* », le Fils de Dieu « *né de l'Esprit* », lui qui s'est fait « *en tout semblable à nous* » (He 2, 17), « *dans une chair pareille à celle du péché* »? (Rm 8,3).

Au désert, il a faim (Mt 4,2). Mais il est là pour avoir faim. Il avance donc sur le chemin en emportant sa faim avec lui. Il mangera et distribuera les pains plus tard. C'est pour les autres, et demain, qu'il les multipliera ! Ce qui est et demeure premier pour lui, aujourd'hui, c'est « *la Parole de Dieu* » (Mt 4, 4), et il veut vivre en se nourrissant d'abord de la volonté de Celui qui l'a envoyé (Jn 4, 34).

Ce que le tentateur lui fait entendre, c'est la voix de la facilité, de l'indépendance, c'est l'appel à une satisfaction facile et immédiate, mais courte et fragile; la possibilité de se servir à bon compte de sa divinité :
- « *Si tu es le Fils de Dieu, dis que ces pierres deviennent du pain !* » -
pour faire l'économie d'une humanité laborieuse (Mt 4, 3).
« *Parle et cela est, commande et cela existe !* », susurre le diable, comme en écho de ce que chante le psalmiste (Ps 32, 9)

Homme, parmi les hommes

Mais non ! Il n'est pas venu pour tricher
avec la condition humaine.
Dans un monde où, au fil des siècles,
des hommes, par milliers, par millions, par milliards,
souffrent et souffriront de la faim,
lui, le Créateur et « *l'ami des hommes* »,
parmi les hommes et au nom des hommes, il assume sa propre faim.
« *J'ai souffert telle miette de pain pour toi ...* »

Et la réponse au tentateur, sort, non pas de ses entrailles
mais de son cœur (Mt 12, 35);
car Jésus ne cherche pas en lui-même
le critère de ce qui est bon ou mauvais,
mais il puise dans la Parole de Dieu (Jn 5, 30; 7,16-18).
Il dit ce qu'il « *lit* ». Il reprend « *ce qui est écrit* » (Mt 4, 4).
C'est dans l'Écriture, pour nous aussi,
que réside la source de tout discernement (Lc 10, 26).
« *L'homme ne vit pas seulement de pain
mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.* » (Dt 8, 3)

L'homme voudrait du pain pour sa bouche.
De la bouche de Dieu sort la Parole de Vie
qui est nourriture éternelle (Jn 6, 40).
Nous ne vivons vraiment qu'éclairés, conduits et alimentés
par la Parole de Dieu.

Nous pouvons alors recevoir aussi dans nos mains
le pain que « *chaque jour* », nous donne sa main (Mt 6, 11).

C'est la grande leçon
de cette *première victoire* au désert sur le Malin.

DEUXIÈME TENTATION

Elle est aussi lourde que subtile:
« *Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas ! ...* » (Mt 4, 5).

Puisque Jésus maîtrise à l'évidence
toutes les tendances de sa chair mortelle,
peut-être va-t-il s'imaginer
avoir quelques droits sur le Seigneur, pense le tentateur?

Puisqu'il se veut « *l'envoyé de Dieu* »,
qu'il prouve donc qu'il est l'Élu de Dieu ! (In 1, 34; 8, 16)
Qu'il saute du haut du pinacle,
et la foule du Temple, rassemblée à ses pieds, médusée,
ne pourra que reconnaître en lui le Sauveur du monde !
Et il le sauvera en toute facilité !

Incessante tentation adressée au Christ-Messie
tout au long de sa vie :

- « *Fais-nous donc voir un signe venant de toi !* » (Mt 16, 1).

- « *Eh! toi qui veux sauver le monde,
descends maintenant de la croix !* » (Mt 15, 30).

- « *Il a compté sur Dieu, que Dieu le délivre maintenant
puisque'il est son ami !* » (Mt 27, 42).

- « *Pensez-vous donc que je ne puisse pas
faire appel à mon Père
qui me fournirait sur-le-champ
plus que douze légions d'anges ?* » (Mt 26, 53)

Et le diable de citer l'Écriture que pourtant il bafoue :

« *Il a pour toi donné ordre à ses anges
de te garder en toutes tes voies !* » (Ps 91, 11-12)

Sempiternelle tentation, qui est aussi la nôtre,
d'avoir barre sur Dieu.

De « *réclamer au ciel un miracle ou un signe* » (Jn 6, 30-31),
quand nous est donné d'abord
de croire au miracle de son amour,
et de contempler le signe de sa croix (Jn 19, 37).

Solidaire de nos chutes

Au **Jardin d'Eden**, le diable déjà parlait ainsi :

« *Alors vos yeux s'ouvriront
et vous serez comme des dieux.* » (Gn 3, 5).

Dans sa **traversée du désert**, à Massa et Mériba,
le peuple murmurait contre Dieu
en revendiquant des prodiges venant du ciel.

Incessante tentation **en nos vies**,
de mettre Dieu au service de nos idées,
voire de nos caprices ...

Que va faire **le Christ** ?

C'est bien simple :

le Malin affecte de ne rien comprendre
en cherchant à tout embrouiller,

et tente de renverser le plan du salut !

Mais on n'inverse pas comme cela

les desseins de Dieu ! (Is 55, 8).

Pourquoi Jésus se « *jetterait-il en bas* »,

puisque'il est venu, justement,

pour « *s'élever en haut* » ? (Ep 4, 9-10).

Le tentateur voudrait le pousser à se jeter sur le monde,

mais, « *c'est maintenant que le prince de ce monde, lui, va être jeté bas !*
Et moi, élevé de terre,
j'attirerai tous les hommes à moi. » (Jn 12,3 1-32).
Rétro Satan !

Tous, comme Pierre, nous pourrions être tentés parfois de dire subtilement, gentiment, au Christ,
« *en le tirant à soi* » :
« *Dieu t'en préserve, Seigneur,*
cela ne t'arrivera pas ! » (Mt 16, 22).
Mais alors, il faut savoir que nous ferions « *obstacle à Dieu* » en parlant comme Satan,
et qu'il ne s'agit plus désormais que de « *marcher derrière* » non pas devant lui (Mt 16, 23).
Car, en marchant « *à sa suite* »,
en nous élevant « *chaque jour* » sur notre Croix (Lc 9, 22-23), nous « *sauvons* » alors merveilleusement,
cette vie apparemment « *perdue* » (Jn 12, 25-26),
en suivant par amour le seul « *Sauveur du monde* » (Jean 4, 42).

Victorieux de toutes nos tentations

Et puisque le malin le tente en lui citant subtilement **une** parole de l'Écriture,
Jésus lui répondra, clairement, en lui citant **le reste** de l'Écriture :
« *Il est encore écrit...* »

Tentation combien réelle, combien actuelle, même dans l'Eglise, de justifier nos attitudes, nos choix, nos propos, nos silences, nos absences, en nous appuyant sur un seul aspect de l'Évangile, quand il faut l'accepter dans la totalité de ses exigences, sans trafiquer sur les iotas (Mt 5, 18-19; Ap 22, 19) sans oublier ce qui est « *encore écrit* ». Or, « *il est écrit* », « *qu'il vaut mieux obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes* » (Ac 5, 29), et de « *ne pas tenter le Seigneur* » (1 Co 10, 9).

En avançant dans la fidélité à la Parole de Dieu et en mettant simplement nos pas dans les pas de Jésus, nous pouvons donc comme lui, avec lui et par lui devenir, par grâce, à notre tour, « *vainqueurs du monde* » (1 Jn 2, 14; 5, 5).

Telle est l'autre leçon de cette *seconde victoire* du Christ contre le diable.

TROISIÈME TENTATION

« *Tout cela je te le donnerai, si, tombant à mes pieds, tu te mets à m'adorer !* » .

C'est la tentation de l'abandon
en face des exigences de l'humilité et de l'adoration.

Tentation **d'Adam et chute du premier homme**
qui veut se faire dieu sans Dieu (Gn 3, 5-23).

Tentation du **peuple et chute d'Israël**
qui adore le veau d'or (Ex 32,1-6).

Quotidiennement, la tentation de **nos petites idolâtries**
face à la radicalité de l'absolu de Dieu,
qui invite à tout quitter
« *pour ne servir que lui seul* » (Mt 4, 10 et Lc 14, 26-27).

Parfait Serviteur du Dieu Unique

Option suprême, où il s'agit en finale
de poser le choix nécessaire
entre Dieu, pour le servir, ou le monde, pour se l'asservir.
Car si ce monde est sans doute moins athée qu'on ne le dit,
il est devenu peut-être plus idolâtre que jamais.
Diverti et dispersé, et donc désarticulé et angoissé.
Ce n'est pas en vain que saint Jean a laissé,
comme en point de suspension, la fin de sa première Lettre,
en écrivant, pour la suite des temps et jusqu'à notre temps :
« *Petits enfants, gardez-vous des idoles ...* » (1 In 5, 21).

« *Deux amours ont fait deux cités* », écrit saint Augustin,
l'amour de soi jusqu'au mépris de Dieu : la cité terrestre,
l'amour de Dieu jusqu'au mépris de soi : la cité céleste »

Mais « *le Nouvel Adam, lui, est céleste* »,
nous dit la Lettre aux Corinthiens.
Devant une alternative aussi radicale,
il répond par une position radicale:
« *C'est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras et lui seul !* » (Mt 4, 10).
Seul en face du Seul !

Pour faire de nous des fils du Père

Le Royaume qu'il instaurera
sera celui des Béatitudes, par la croix.
Dans la solitude triomphante de son élévation de terre,

il noue le mystère prodigieux du salut universel (Jn 12, 32).
Seul au désert, contre tous les diables
et au nom de tous les hommes,
il nous invite tous à ne plus vivre, loin du diable,
que pour lui seul.
« *Ainsi, par l'obéissance d'un seul,
la multitude sera-t-elle justifiée* » (Rm 5, 19),
et par lui, « *glorifiée* » (Rm 8, 30).

C'est par l'offrande aimante et adoratrice
de toute notre existence,
que nous mériterons le vrai Royaume;
que nous voici rendus à la divine joie d'aimer !
Ce que Jésus lui-même a vécu (Jn 16, 32),
le disciple est invité à le goûter à son tour :
« *Tels sont les adorateurs que les veut le Père.* »
Et ceux qui adorent, c'est dans cet unique Esprit
et cette unique Vérité qu'ils doivent adorer (Jn 4, 24).

C'est la leçon plénière de cette *troisième victoire* contre l'Adversaire.

ET NOUS-MÊMES EN FACE DE NOS TENTATIONS

La première tentation se passe au **désert**.
La deuxième tentation se situe dans la **ville**.
La troisième tentation se déroule sur la **montagne**.
Trois « *lieux bibliques* »,
où par excellence Dieu se donne à l'homme
pour que l'homme se donne à Dieu.

Partout nous avons péché !
Partout le Christ a triomphé !
« *Dans le monde vous aurez à souffrir,
mais gardez courage, j'ai vaincu le monde.* » (Jn 16, 33).

Triple danger

Tentation du **pain**.
Tentation du **Temple**.
Tentation des **Royaumes**.
« *Panem et circenses* ».
Cléricalisme et religiosité.
Totalitarisme et impérialisme.
Autant de délicieuses tentations et de subtiles divinités !
Mais. ni la table, ni la crosse, ni le trône
n'ont jamais su et ne sauraient jamais sauver le monde !
« *La convoitise de la chair,
la convoitise des yeux,
et l'orgueil de la richesse* », comme dit saint Jean,

sont toujours là, qui menacent de nous faire sombrer dans la tristesse, la discorde et la bêtise.

Car « *la chair est triste, hélas !* »,
la convoitise, divisante,
et l'orgueil, fat !

Mais Jésus est venu.

Il est venu et il a vaincu ! (Jn 16, 33).

Et, en lui, nous avons reçu, au-delà de toute espérance la grâce et la vie en plénitude (Jn 1, 16).

« *Oui, là où le péché a abondé, la grâce a surabondé* » (Rm 5, 20).

Le Christ nous conduit aujourd'hui
à la révélation de l'Amour Trinitaire.

Triple merveille

Et nous découvrons, dans la lumière victorieuse montant vers nous depuis le désert de Juda (Os 2, 16. 20)

cette triple merveille :

C'est le Christ qui est le Pain. *Le Pain vivant !* (Jn 6, 51)

C'est l'Esprit qui est le Temple. *Le Temple saint !* (1 Co 3, 16)

Et c'est au Père qu'appartient le Royaume.

Le Royaume des cieux. (Jn 14, 7).

Si Dieu est ainsi avec nous et pour nous,

quel diable et quelle tentation pourront être contre nous ? (Rm 8,31)

« *Si tu le veux tu garderas les commandements;*

rester fidèle est en ton pouvoir ...

Dieu n'a donné à personne licence de pécher. » (Si 15, 11-20)

Il ne faut donc plus accuser le Défenseur !

« *Nul n'est tenté par Dieu* », ni « *au-dessus de ses forces* »,

au contraire : « *Devant la tentation,*

Dieu donne le moyen d'en sortir

et la force de la supporter. » (1 Co 10, 13)

Et, même si nous sommes plongés dans le désert,

nous pouvons, maintenant, toujours,

en « *remonter, appuyés sur notre Bien-Aimé* » (Ct 8, 5) !

QUE CROIRE ET QUE FAIRE A PRÉSENT ?

Que pouvons conclure de cet Evangile de la tentation

où l'évocation d'un authentique combat

s'inscrit sur l'évidence d'une construction théologique?

Trois vérités de base

- ***Tout d'abord que le Mal existe,***

extérieur et antérieur à nous, vivant, subtil, hostile,

et que la voix trompeuse retentit

jusqu'au fond de chacun de nous.
« *La pire tentation du diable,
est de nous faire croire qu'il n'a jamais existé.* »

- **Ensuite que le Christ a été « tenté en tout »**, (He 4, 15)
comme nous, pour nous et avant nous,
et qu'il a, tout au long de sa vie,
à la différence d'Adam et du peuple élu,
trionphé de toutes ses attaques
et de toutes ses ruses (1 Co 15, 24; 1 P 3, 22).
« *Il a dépouillé les esprits du mal
et les a donnés en spectacle à la face du monde,
en les traînant dans son cortège triomphal* » (Col 2, 15).

- **Enfin, que nous devons nous-mêmes prolonger
ce bon combat** (1 Tm 1, 18),
et que nous pouvons toujours triompher du mal
si nous ne « *donnons pas prise au Mauvais* » (1 Jn 5, 18).
« *Que nul quand il est tenté ne dise:
ma tentation vient de Dieu* », nous confie l'apôtre saint Jacques,
« *car Dieu ne peut être tenté, ni faire le mal,
et il ne tente personne.* » (Jc 1, 13-14).

Conserver son secret au fond du cœur

C'est l'Adversaire qui cherche
à nous faire sortir du plan de Dieu.
Et pour nous retirer de notre vocation la plus fondamentale,
pour nous en détourner.
le Malin cherche à voler
le secret de notre intimité avec Dieu.
Oui, voilà ce que cherche le diable :
nous voler notre secret le plus intime !
La chute d'Eve et d'Adam a commencé à partir du moment
où ils ont accepté de livrer à Satan
leur secret le plus profond.
Toute la force et la sainteté de *Marie*
a consisté dans le fait qu'elle n'a jamais consenti
à confier le plus intime de son âme à l'ennemi de nos vies :
« *elle conservait et méditait toutes ces choses
dans son cœur.* » (Lc 2, 19. 51).

Ne pas donner prise au diable

Il s'agit donc essentiellement
de ne pas donner prise au Malin,
« *ni d'être dupe de Satan* » (2 Co 2, 11).

De ne pas s'arrêter ni s'amuser à discuter avec lui.

« *Devant le Malin, je ne joue pas à la maligne* »,
avoue sagement sainte Thérèse de l'Enfant Jésus.
« *Que votre oui soit oui, que votre non soit non,
tout le reste viem du Mauvais.* » (Mt 5, 7; 2 Co 1, 19-20).
Le juste oppose son lieu fort à l'agresseur
pour réduire ennemis et rebelles.
Et ses pas jamais ne chancellent ! (Ps 36, 5)

S'enraciner dans la parole de Dieu

En face du tentateur qui essaie
de lui faire livrer son secret,
Jésus ne se raidit pas, ne s'arcboute pas.
Il ne dit même pas: « Non, je ne le ferai pas ! »
Il répond en s'appuyant sur la force de la Parole de Dieu !
Et « *les forces du Mal* » n'ont rien pu faire contre elle !
Nous avons toujours avec nous la puissance imprenable
de la Parole de Vie (Mt 16, 8).
« *Les armes de notre combat* », ainsi ancré en Christ,
ont dès lors « *le pouvoir de renverser des forteresses* » (2 Co 10, 4).
Car elle est sûre sa Promesse:
« *Le ciel et la terre passeront,
mes paroles ne passeront pas* » (Mt 24, 35).
Quiconque garde donc en lui la Parole,
la Parole le gardera.

Voilà où le Christ nous invite, à sa suite,
en ce temps de grâce de notre route vers Pâques,
et dans le quotidien de notre marche vers la dernière Pâque.

- **Vis-à-vis de nous-mêmes**, il y a la tentation du pain :
mais le salut n'est pas dans les Nourritures terrestres (In 6, 49) !

- **Vis-à-vis des autres**, il y a la tentation du pinacle :
mais seule la croix ... peut nous sauver dans l'humilité (Lc 9, 23) !

- **Vis-à-vis de Dieu**, il y a la tentation de l'idolâtrie :
mais seule comptent les adorateurs
en esprit et en vérité (Jn 1, 24) !

***Si nous vivons d'abord de la Parole qui sort de sa bouche,
si nous ne tentons pas le Seigneur Dieu,
si nous n'adorons et ne servons que lui seul,
les anges aussi vont venir jusqu'à nous (Mt 4, 11; Mc 1, 13),
pour, avec nous, le louer et le servir.
Et nous goûterons le pain des anges,
en chantant dans le Temple saint,
sur sa Montagne bénie, en louange d'Eucharistie,
l'éternel Amour du Père !***

Date de lecture :